L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 1er AOUT.

FEUILLETON.

LE ROMAN DE MA FILLE

(NOUVELLE.)

PAR GEORGES FATH.

I.—Suite.—

UN MAUVAIS VOISIN.

Les grilles des deux jardins se refermèrent en même temps.

M. Fortier ne fut pas plaisir rentré chez lui qu'il frappa du poing sur la table de la salle à manger, en s'écriant :

—Voilà un monsieur déclaimant bien insupportable! Il ne se contente pas de nous épier chez nous, il faut encore qu'il nous suive à la trace, en te dévorant les yeux.

—Mais je n'ai rien remarqué, papa, dit Anaïs.

—Sans doute, tu es trop bien élevée pour cela. Je ne lui ai du rien pas moins que j'en pense, à la première occasion.

—Papa, je vous en prie, n'exagérez rien.

—Non, sans doute; mais tu supposes bien qu'il est certaines choses qu'un père ne saurait permettre, car... enfin, je ne comprends.

Anaïs, prévenue en même instant par sa femme de chambre que la couverture était faite, embrassa son père, lui souhaita le bonsoir, et se retira chez elle.

M. Fortier éprouvait, lui, le besoin de se rafraîchir le sang, et il s'empressa d'aller respirer le grand air sur son balcon.

Anaïs venait à peine refermé sa porte qu'elle s'était hâtée, par extraordinaire, d'en tirer les verrous. Puis, tout en procédant à sa toilette de nuit, elle se contemplait devant une glace avec une grande attention. Elle arrondissait ses bras nus autour de sa tête, y enroulait ses beaux cheveux noirs; enfin, joignant ses petites mains, elle prenait involontairement mille adorables attitudes, tantôt saintes, tantôt païennes.

Anaïs était aussi simple, aussi candide, aussi douce que rose une fille d'Ève; mais elle savait déjà, par la merveilleuse intuition particulière à son sexe, que le pouvoir d'une femme repose particulièrement sur le don de plaire.

Quand elle en eut fini avec cette petite inspection ville-même, elle prit son flambeau et se dirigea vers son lit.

Tout à coup, elle poussa un léger cri; elle venait d'apercevoir une lettre au beau milieu du parquet de sa chambre. Son premier mouvement fut de la mettre en réserve pour la montrer à son père; puis, réfléchissant aussitôt que ce billet pourrait accroître sa colère contre leur voisin, car lui seul devait être coupable d'une pareille hardiesse, elle renonça à cette idée. Ce second mouvement, qui avait corrigé le premier, en fit naître un troisième, celui de garder le billet, n'ayant, en définitive, aucun moyen de le remettre à son auteur. Enfin, le démon de la curiosité, qui pousse le coude à toutes les jeunes filles en pareil cas, lui fit ouvrir la lettre, qui était conçue dans les formes ordinaires, sinon banales, de la plus complète adoration.

Tant s'y trouvait :

L'émotion de la première rencontre, le ravissement de la seconde, l'énumération complète des perfections visibles de la jeune fille et des beautés morales qu'elle en faisait supposer; le tout terminé par des élans vers un avenir rempli de délices, et ainsi par la prière de ne pas rester insensible devant un si prodigieux amour.

Anaïs était si jeune qu'elle acheva cette lecture avec une joie et une frayeur bien concevables: joie de se trouver pour la première fois l'objet d'un culte; frayeur qui ne lui faisait pas le temps de regarder autour d'elle.

La jeune fille, qui d'habitude se couchait avec la seule préoccupation de bien éteindre sa bougie, et qui s'endormait dès que sa tête reposait sur l'oreiller, fut, ce soir-là, le sommeil beaucoup moins prompt, et elle songeait depuis longtemps déjà au jeune homme qui venait de pénétrer si mystérieusement dans son existence, quand un bruit singulier l'ait tressaillir tout à coup les vitres de la fenêtre qui était la plus rapprochée de son lit.

Surprise, effrayée, elle disparut sous ses couvertures, qu'elle serra fortement autour de sa gentille personne.

II.

NOUVELLES TÉMÉRITÉS.

Dix heures du matin sonnaient à peine, qu'André, dans une toilette de ville faite selon les dernières prescriptions de la mode, se présentait au presbytère du village.

—Monsieur, le curé, dit-il à l'ecclésiastique qui était assis près de la cheminée, après qu'il y avait chez vous une exposition ouverte pour la reconstruction de votre église, et je viens vous prier recevoir une somme de cinq cents francs que je destine à cet usage.

—Je vous suis reconnaissant, monsieur, de votre offrande, et vous me permettrez d'ajouter que je vois avec un extrême plaisir un jeune homme songer, au milieu des distractions de son âge, à la glorification de Dieu.

André s'inclina et répondit :

—C'est le devoir d'un chrétien, et je vous demanderai, monsieur le curé, de vouloir bien me permettre de l'accomplir jusqu'au bout dans la mesure de mes facultés.

—Parlez, monsieur, que désirez-vous de moi?

—Je suis peintre, monsieur le curé, et hier, pendant l'office, j'ai tout naturellement remarqué deux choses: la première, c'est que bien les saints de votre église font une assez laide grimace; la seconde, c'est que votre chapelle de la sainte Vierge est d'une grande nudité.

—C'est vrai, monsieur, répondit le prêtre d'un air ébloui.

—Je ne vous proposerai pas de repeindre votre pieuse galerie, il est des choses impossibles où qu'on dort s'interdire, mais je vous prierai de vouloir bien me permettre de faire don à votre paroisse d'une toile peinte à l'huile, vernie, placée dans un cadre, et représentant la mère du Sauveur.

—Mais, monsieur, ce sera nous combler.

—C'est me dire d'une manière obligeante, monsieur le curé, que vous daignez accepter mon présent.

—Avec un extrême plaisir, monsieur.

—Je vous quitte donc, pour faire apporter immédiatement ici la peinture dont j'ai eu l'honneur de vous parler.

—Oh! mais c'est parfait, monsieur.

André se retira.

Une heure ne s'était pas écoulée que la sainte image était fixée au dessus de l'autel de la Vierge, où elle excitait l'admiration de tous les membres de la fabrique [illegible] pour la voir, en attendant qu'elle [illegible] celle de tous les fidèles de la paroisse.

C'est bien étonnant, dit le curé, qu'un [illegible] semblait absorber depuis quelques minutes, mais cette belle sainte [illegible] ressemble d'une manière frappante à une de nos jeunes pénitentes.

—Vraiment, monsieur le curé? dit le peintre.

—A ce point que c'est même inconcevable, reprit l'ecclésiastique.

Cela n'est point surprenant, car l'artiste, tout en cherchant, le crée! fait les grands efforts pour se rapprocher de nature, et il arrive parfois que son rêve est une réalité charmante, un pur reflet d'œuvre divine.

—Ce que vous dites, monsieur, est arrivé cette fois, reprit l'ecclésiastique, et peut-être aurez-vous l'occasion de vous en convaincre si, pouvez le l'espère, vous fréquentez assidûment notre église à l'avenir.

—Oh! certainement, monsieur.

Le prêtre et l'artiste se séparèrent après [illegible] longtemps causé de l'influence des [illegible] sur les splendeurs de l'Église romaine.

Fortier, dont la susceptibilité paternelle avait été remise à une rude épreuve, [illegible] levé de mauvaise humeur en sou[illegible] aux événements de la veille, et [illegible] s'il avait eu le pressentiment des [illegible] de plus en plus audacieuses de [illegible] voisin. Sa fille, effrayée, [illegible] nous l'avons dit, par les bruits [illegible] qui s'étaient manifesté dans sa [illegible], ne s'était endormie qu'après [illegible] obstinée contre le sommeil. Son [illegible] portait encore les traces de ses [illegible] de la nuit lorsqu'elle entra le [illegible] dans le salon où se tenait son [illegible].

—Te voilà enfin levée, ma chère fille, lui dit-il un peu brusquement.

—Oui, papa; je ne sais comment cela se [illegible] une suis éveillée fort tard, [illegible] mon habitude.

—Et qu'aurais-tu de moi dont toute la nuit n'a été qu'un affreux cauchemar? La faute en est à cet insupportable voisin, qui m'avait tellement irrité dans mon rêve, que j'avais fini par le provoquer en duel, et lui passer mon épée au travers du corps.

—Mais c'est affreux, papa.

—Attends donc, car je ne l'avais pas plus tôt arrangé de la sorte, qu'il s'était débroché de lui-même et m'avait rendu mon épée en éclatant de rire.

—Ceci est moins terrible, répondit Anaïs en essayant de sourire.

—Ce qu'il y a de plus étonnant, reprit Fortier, c'est que j'avais cru entendre à travers mon premier sommeil un bruit pareil à celui que ferait l'application d'une échelle le long d'une muraille, et cela devant ma fenêtre, qui est immédiatement au-dessous de la tienne. Mon premier mouvement avait été de me lever et de courir à ma fenêtre; mais, la lourdeur de mon sommeil l'emportant, je retombai sur mon oreiller sans plus rien entendre.

—Comme vous dites, papa, c'est assez étonnant.

—Est-ce que tu aurais, par hasard, entendu le même bruit? demanda vivement Fortier.

—Du tout, papa, répondit tranquillement Anaïs.

—A la bonne heure, car alors il serait impossible que nous nous eussions trompés tous les deux.... Mais en voilà beaucoup trop sur ce sujet, car nous ne sommes pas venus à la campagne dans le dessein de nous embrouiller l'esprit. De monsieur est [illegible] ce dont on convenir; mais [illegible] entreprises [illegible] accomplir [illegible] qu'il [illegible] il te [illegible] une de nos jeunes pénitentes.

—Vraiment, monsieur le curé? dit le peintre.

—N'ayez nulle inquiétude à ce sujet, papa.

Cette promesse d'Anaïs parut tout à fait rassérener son père, qui fit servir le déjeuner.

—Histoire-nous, disait-il à table, car ta as-tu la lettre que M. le curé a eu la bonté de nous adresser?

—Oui, papa. Marianne me l'a remise en venant m'éveiller ce matin.

—Tu as ta musique, n'est-ce pas?

—Oui, papa, car vous avez eu la bonté de la faire joindre à mes pupitres.

—Tu me rendras justice, que j'ai toutes les bontés pour toi, ma chère fille.

—C'est bien vrai, cher père, répétait Anaïs en lui tendant la main.

Le père et la fille se dirigèrent bientôt vers l'église du village, où le curé les avait priés de venir répéter un morceau de musique que plusieurs paroissiens devaient chanter le soir. M. Fortier ne put s'empêcher de remarquer avec plaisir que leur voisin n'était absent de la cérémonie, ce qui semblait indiquer qu'il avait déjà senti l'inconvenance de ses poursuites de la veille.

(*La continuer.*).

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, bienfaisante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent le travail digestif, arrête par sa tonicité qui rétablit dans l'estomac la formation des gaz qui se forment pendant les digestions. Il [illegible] les pituites et les sécrétions qui empêchent une bonne alimentation et donnent au goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie digère, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont bien décrit santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent et douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un ton de santé faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues roses.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes bienfaites et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit surement par son action irritante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments donnent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer [illegible] aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le serveur n'a pas bien cultivé son champ, si les pommes de terre, les betteraves et autres aliments il digèrera mal ou pas du tout. La chaleur met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reines, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce fait tant de ne plus rien éprouver. Cette action utilisante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront si envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 aout—1872

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS.....

PRIX DU BILLET :

1$ SEULEMENT

Partie du Billet en Proportion.

Plan de paiement :

Tirage tous les jours.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique partiront pour New York et le Havre, aux dates suivantes:

VILLE DE PARIS, capt. Gorry, samedi, 10 août.
VILLE DU HAVRE, capt. Surmont, samedi, 24 août.
PERSEVE, capt. Duval, samedi, 31 août.
SAINT-LAURENT, capt. Lonardi, samedi, 7 sep.

PRIX DU PASSAGE: 120 or en monnaie vaut POUR RENT OU LE HAVRE:

Première Cabine, $80. | Seconde cabine, $60.

Ces Vapeurs ne prennent ni passagers ni fret pour les ports intermédiaires.

Les Vapeurs américains qui vont sur la ligne [illegible] Cette ligne est la plus belle et la plus [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à

C. DE BOSRIA, Agent, 6, Bowling Green, New York.

J. M. CHAFFE, Agent, 5, Place de la Comédie, Quartier Canal, Nouvelle-Orléans.

Nov—1872

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et ensuite Glasgow et New York.

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Barrett.
MINNESOTA, de 2000 " capt. Hamilton.
ALABAMA, de 2000 " capt. Tyler.
PENNSYLVANIA, de 2000 " capt. Brown.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Keller.
GEORGIA, de 2000 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :

LOUISIANA.....SAMEDI, 9 août.

De New York à Glasgow :

VIRGINIA.....MERCREDI, 6 Août
GEORGIA.....MERCREDI, 20 Août
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 3 Sept.

Il recevra du fret et engagera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 mois, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour embarquer sans charge extra.

Une surveillance de chaque et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour vivres, soins et médecine à bord.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer chercher leurs amis.

Le grand nombre de passagers prouvera le bon traitement, le temps rapide et le bon marché.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nouvelle-Orléans à	Cabine	Cabine	Entre-pont	Entre-pont
	Aller	Retour	Aller	Retour
Liverpool, et toutes les parties du Royaume Uni.....	$125 00	$200 00	$60 00	$90 00
Paris.....	140 00	225 00	65 00	100 00
Vienne.....	150 00	240 00	65 00	100 00
Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam, Copenhague, Malmo, Christiania, Stavanger et Drontheim	125 00	200 00	60 00	90 00
Pour le trajet entier, retournant via Glasgow et New York, et de la part du rail ou steamer (à l'option des passagers) pour la Nelle Orléans, ajouter $20 au tarif ci-dessus.				

	Cabine 1re classe	Cabine 2e classe	Entre-pont	Entre-pont retour
Certificats payés d'avance pour la Nlle-Orléans à Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre, Hamburg, Havre et Anvers.....	130 00	50 00	35 00	
Brême, Gothenburg, Christiana, Malmo, Christiansand, Copenhague, Stavanger et Drontheim.....	130 00	60 00	41 00	
Payable en monnaie courante des Etats-Unis.				
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratis.				

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
Au No 26 de la rue Carondelet.

Agents.

SUCZ

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Braunsburg.....	30 sept.	11 octobre.
Hannover.....	24 "	25 "
Franconia.....	8 octobre	4 novembre
Moselle.....	22 "	22 "

Les jours de départ (suivant) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 or en or.
Entrepont..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 or en or.
Entrepont..... 35 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents du Lloyd.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Au No 62 de la rue de l'Union.

sont—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

CORTES,
Kemble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 9 Août, à 4 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend de fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

POUR PHILADELPHIE, directement, le 30 JUILLET, JULIE, le 31 de juillet à 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,
capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDW. A. YORKE, Agent,
Entrepôts Carondelet et Gravier.

Le steamer TAZOO, cap. Harvey, suivra et partira à son jour régulier.

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

SIXIÈME ÉTAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1872.

Primes d'incendie.....	$99,490 22
Primes de rivières.....	27,811 74
Primes de mer.....	14,604 27
	130,556 64
En moins, primes remboursées.....	1,356 30
	$129,202 64

Payé dans l'année —

Pertes par l'incendie.....	$22,192 66	
Pertes sur les rivières.....	7,746 41	
Pertes sur mer.....	4,705 52	
	$34,644 14	
Réassurances.....	7,811 20	
Loyer.....	2,500 00	
Taxes.....	4,851 16	
Réfaction (rebate).....	14,012 32	
Réservé pour risques non expirés.....	32,700 00	
Dépenses, escomptes et intérêts.....	9,722 77	117,066 99
		$12,316 74

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Prêts garantis.....	$11,919 39	
Prêts garantis par hypothèque.....	21,150 00	
Billets à recevoir pour primes.....	14,952 00	
Actions, bons et autres garanties.....	143,478 00	
Propriété foncière.....	11,000 00	
Primes en voie de recouvrement.....	17,337 65	
En caisse.....	14,456 34	
		$241,293 76

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1872.

JAS. FARRY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq pigettes par action, payable à dater du 15 du courant.

— DIRECTEURS —

A. CHIAPELLA, L. F. GÉNÉRÉS,
W. B. SCHMIDT, R. W. ADAMS,
C. KOHN, J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTON, F. LAFORDE,
A. TROUSSAT, A. GIRAUD,
J. NAVÈS, B. SALOY,
A. BOUSIGUES, E. BOISSIANO.

15mai—1p

GEO. MERE,
BRASSERIE DES VIEUX CANAUX,
Angle Bienville et Villere, Nlle-Orléans.

VAPEURS.

Le Lon[illegible]

[illegible] de la Ligne des Etats-Unis entre [illegible] et la Nouvelle-Orléans.

Pour Galveston, Indianola, Matagorda et Brazos.

Le bateau à vapeur [illegible] CHEROKEE,

Capitaine [illegible],

Partira régulièrement pour le port de Galveston, le VENDREDI, à 4 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à 4 heures du matin; le VENDREDI, à 4 heures du soir; le SAMEDI, à 4 heures du matin; le DIMANCHE, à 4 heures du soir; le LUNDI, à 4 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI prochains iira jusqu'à Port Lavaca, sur la rivière Tonnelonna, pour Corinthian. Il partira de Port Lavaca, pour le retour le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin; le MERCREDI, à 4 heures du soir; le DIMANCHE, à 4 heures du soir; le LUNDI, à 4 heures du matin.

Le bateau à vapeur [illegible] partira régulièrement pour le port de Brazos, le MERCREDI, à 4 heures du soir, et ensuite, et sera de retour le [illegible] suivant.

Le bateau à vapeur [illegible] partira régulièrement pour le port de Galveston, le DIMANCHE, à 4 heures du soir, et ensuite, et sera de retour le [illegible] suivant.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. M. SORIA, Agent,
Au No 21 de la rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Vapeurs Américains de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lepelletier et Madisonville.

Le steamer à hélice, propriété, de la Compagnie, la belle [illegible]

CRESCENT,

Capitaine Wm Emmerson,

[illegible] pour les ports de Mandeville et de Madisonville, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, à 4 heures du soir, et le DIMANCHE de bonne heure, à 4 heures du matin.

Pour les dimanches, les vapeurs partiront toutes les demi heures, à partir de 3 h. P. M.

Un bateau à vapeur spécial sera à la disposition de ceux qui désirent visiter la Côte.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Côte, [illegible] à l'arrivée du steamer précédent cédé à l'arrivée du [illegible] le steamer doit partir.

Le steamer partira régulièrement à moins de mauvais temps ou de bonnes causes.

C. M. SORIA, Agent,
Au No 21 rue de l'Union.

1er mai

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

HENRY TETE,
Capitaine Rob. Owen, commandant.

Est le plus rapide et le plus bien Soigné. Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports du Continent.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. M. SORIA, Agent,
Au No 21 de la rue de l'Union.

Texas—1an

TI NICA.

Pour Vicksburg, Yazoo City, Greenville, Arkansas City, Napoleon, Helena, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports du Continent.

Le bateau à vapeur [illegible] partira régulièrement pour le port de Vicksburg, le DIMANCHE, à 4 heures du soir; le LUNDI et VENDREDI, à 4 heures P. M.

J. E. CARRIÈRE, Agent,
Au No 6 de la rue Tchoupitoulas.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. M. SORIA, Agent,
Au No 21 de la rue de l'Union.

Bâton Rouge.

Propriété de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et retour.

Partira tous les MERCREDIS, à 10 heures A. M. et les SAMEDIS, à 4 heures P. M.

Le bateau à vapeur [illegible] JOHN, capitaine John R. Grothman, étant [illegible] Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports du Continent.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. M. SORIA, Agent,
Au No 21 de la rue de l'Union.

Pour Bâton-Rouge, s'adresser à bord ou à

R. H. MEYER,
Au No 6 de la rue Tchoupitoulas.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Prime reçues pour le 31 décembre 1872, y compris les primes non expirées.....		$222,546 73
Primes sur risques d'incendie.....	$162,490 12	
Primes sur risques de rivières.....	11,649 49	
Primes sur risques de mer.....	19,376 25	
	$193,515 86	
Réassurances.....	2,235 35	
Réfaction (rebate) au lieu de scrip.....	20,157 25	
Intérêt sur tous les scripts non encore payés, dépense, escompte et intérêt.....	41,738 92	$258,945 38
		$481,792 54
Réservé pour pertes non encore réglées, l'actif de la Compagnie est comme suit:		
Escomptes.....	$14,944 41	
Billets à recevoir, prêts sur gages.....	42,888 00	
Effets à recevoir pour primes	9,086 12	$166,422 53
Actions de banques et de chemins de fer.....		108,202
Propriété foncière au No 78 de la rue Carondelet.....		50,000 00
Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans.....		200,000 00
Actions de banques.....		100,000 00
Bonds de la Compagnie de l'Hôtel Dieu.....		51,000 00
Actions de la Compagnie du Valette Dry Dock.....		6,000 00
Actions de Harbor Protection Company.....		1,140 00
Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall.....		2,000 00
Bonds de la Grand Lodge F. A. M.....		2,000 00
Bonds de l'Agricultural and Mechanics' Fair Association.....		1,000 00
Actions de la Compagnie d'assurance.....		1,000 00
Actions suspendues et compte de bonds.....		34,156 66
		$973,898 66

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion spéciale ont, le 14 janvier 1873, cet adopté à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est connu que six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé étant payés aux porteurs le jour du 4ème scrip, à dater du 15 février 1872.

ALF. MOULTON, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton,	Adolph Meyer,
Wm. M. Perkins,	G. J. Fellows,
Augustin Block,	Jas. T. Moore,
R. Rae,	M. R. Randall,
B. M. Morrell,	W. F. Tom,
Jas. C. Redgrave,	Geo. W. Roper.

10janv—1an

RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE

Quincaillerie et Coutellerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Champ, Baucourte, au No 503 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forgerons.
ARTICLES CRUX, en fonte, en fer-blanc et [illegible]
FOURNEAUX de cuisine et ARCHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de FERBLANC.

FABRICANTS DE

ARTICLES en fer-blanc brillant et vernis de toutes sortes.
FOURNEAUX doubles, étoffés, de Wurtz, [illegible]
FOURNEAUX Charter Oak, de cuisine, connus [illegible] Charter Oak, sont [illegible]
Toutes les [illegible] Charter Oak sont garantis.
Les [illegible] Charter Oak, et les [illegible] qui donnent les meilleurs des [illegible]
4 oct—1an

E. DEGUANS,

Rue Ste. de la [illegible] Nlle-Orléans.

Manufacture de VIDE-[illegible]
BOUTEILLES, ARTICLES DÉTAIL, [illegible]
[illegible] A BRAS-[illegible], PRESSE-[illegible] SUR.
LIQUEUR DU PAYS, de [illegible] [illegible] pour le vinaigre [illegible]
01 janv—1an 1873

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Départ des Hommes, [illegible] Lake.

Les trains partiront à 10h00 A. M. du matin.

Du printemps à [illegible] et à 6 h. du soir.

Le train arrivant de 5 h. du soir ne s'arrête qu'aux stations suivantes: [illegible]

TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLAGES DU LAC.

Un train spécial partira tous les jours de la Nlle-Orléans, à 4 heures et demie de l'après-midi, et arrivera à Milneburg, à 5 heures et demie du soir, et ensuite à toutes les stations de la Ville-Orléans, tous les jours (le Dimanche exceptés) à 4 heures du soir, et ensuite à toutes les stations.

Quand le train dans lequel les WAGONS PULLMAN vont pour Mobile et Jackson, Louisiana, et le Nord et le Sud, et le Nord et le Sud, et le Nord et le Sud